

addresse

Lausanne le 7 Juillet 1833

Chère Felicie !

Ne soyez pas fâchée que mes lettres arrivent si tard, malgré  
 moi j'étais obligé de suivre les circonstances. Le 29 Juin j'ai  
 donné un Concert malgré que les circonstances défavorables.  
 30  
 Personne n'était pour m'aider avec l'accompagnement.  
 Néanmoins j'étais résolu de donner un Concert presque tout seul  
 je veux vous raconter le Programme 1, Concert de Spohr (arrangé par moi  
 presque sans accompagnement) 2, Duo de Chant écrit par des amateurs 3, La Procession  
 de Chaper de Paganini me soutient l'air écrit par moi, 4, Variations de Paganini  
 par un Amateur, 5, Mes souvenirs sur le Prusse-Jets, 6, Duo de Chant par des amateurs  
 7 Variations de Paganini. — D'abord mis au Journal de Lausanne pour  
 mon concert quelques annonces de mon concert je vous vous croirez un  
 peu les amateurs de beau talent de Mr Bull n'a pas été trompé  
 Le jeune et intéressant violoniste, se fera entendre samedi 29 de ce  
 mois dans un concert au Casino Mr Bull trouva sans doute un  
 de nombreux admirateurs, et justifiera sa belle réputation qu'il  
 a déjà acquise. J'étais les morceaux de Norwège composés par Mr  
 Bull et exécutés par l'auteur sur le Prusse-Jets instrument  
 norvégien, à huit cordes, d'un effet et extraordinaire et d'une  
 di brava composés par Paganini pour un Violon seul et exécutés par  
 Mr Bull, sur un thème de Malinardi. Et voici un autre Mr Bull  
 dans ce concert qu'il a donné samedi, a justifié avec éclat la réputation  
 qu'il l'avait dévouée. Nous ne l'avons pas entendu; mais ce qui  
 vaut bien mieux, les connaisseurs apprécient en lui l'un des  
 violonistes les plus distingués qui se soient fait entendre à Lausanne.  
 Et son beau talent, Mr Bull réunit la plus aimable modestie;  
 il semble ignorer tout ce qu'il vaut.

On a déjà annoncé mon arrivée à Genève, probablement je  
 quitterais Lausanne dans 6 ou 10 jours je donnerai encore un second  
 Concert ici, je suis invité (pour les jours) j'ai un logement chez  
 que ma nourriture ne coûte pas trop, j'ai une rue le plus joli d'un  
 un de mes compatriotes, un artiste aussi, j'ai une rue le plus joli d'un  
 monde de mes lectures, très souvent j'ai pensé hélas, de vivre

M. Bull est né en 1800

dans ce pays on lout est libre comme l'oiseau de proie, si l'on  
veut, et près du monde avec mes deux amies les plus intimes et  
plus chères, vous <sup>connaissiez</sup> ~~comprenez~~ peut être les noms de ces deux personnes.  
Dites à Madame Villemot que je penserais toujours à elle et que  
je pour mon bonheur et pour celui pour elle j'écouterai les bons  
et honnêtes conseils qu'elle m'a donné. <sup>à propos</sup> j'espère que  
la lettre que j'avais confié à l'apothicaire de l'Hôpital du Simplon à  
Genève est arrivée. Envoyez moi la poste restante à Genève tant  
de suite (si d'ailleurs <sup>vous</sup> ne raportez) si la lettre est arrivée. J'avais donné  
mon adresse à Lausanne et j'avais espéré sous les jours d'avoir une réponse  
mais je crains excessivement qu'elle ne soit pas arrivée. Quel désespoir!  
A mon retour à Genève je m'informerais de quand je passerai la fête  
de l'Albatros m'embrassez. J'avais écrit à M. van der Pliet ici  
à Lausanne pour la chambre et j'espère je ne doute point qu'il  
trouvera un remplaçant même plus digne que moi.

*Dieu persuade que j'ai un desir le plus vif de vous voir et que le souvenir  
de tous vos bontés et votre vrai intérêt à moi est le seul chose qui me  
console. Ah! j'ai encore oublié une chose, c'est l'espérance de vous revoir  
et être plus digne votre amitié et celui de votre grande-mère qui  
j'aime tant. En vérité je n'oserais pas de vous recommander  
s'être bien d'accord et bonne envers votre grande-maman parce que je ne  
sente point que vous l'êtes. Comment est il possible <sup>être</sup> ingrat <sup>est</sup>  
envers une personne qui vous aime tant qui vous porte un intérêt  
si vif qu'elle se fâche quand vous, pour un moment, oubliez votre  
devoir qui vous avec montre avec bonté sans vos fautes, parce que elle  
ne veut pas que vous ayez aucun. Voyez quel bonté et brome.*

Et vous qui est la bonté et la sensibilité même vous ne voulez pas  
être sensible pour les bontés d'une mère? C'est ne pas possible.  
Pardonnez moi chère Felicie que je vous parle ainsi, c'est en vérité  
le vif intérêt pour vous et l'amour votre mère qui me fait parler  
comme ça, Dieu qui connaît les <sup>cœurs</sup> ~~cœurs~~ il voit sans le mien, il  
peut juger si je ne suis pénétré de tout cœur de l'amitié pour  
vous que Dieu et mon cœur ont choisis pour mes meilleures.  
Pensez à moi chère Felicie, n'oubliez pas de m'embrasser avec quelque  
lignes une ~~lettre~~ mot suffit, mais une grande lettre n'est pas assez.  
Comprenez vous bien? Madame Villemot je vous embrasse bien tendrement  
et vous Felicie je vous embrasse aussi bien avec tendrement. Adieu adieu, votre ami  
et